

Depuis environ cinq ans, la communauté de L'Arche à Harare, L'Arche Zimbabwe, a pris une décision stratégique : concentrer ses énergies pour avoir une plus grande ouverture sur l'extérieur, être au service de la société qui l'entoure et promouvoir le message fondamental de L'Arche : les personnes en situation de handicap mental ont beaucoup à apporter à la société.

La communauté :

- La communauté a été fondée en **1997**, avec l'ouverture du **foyer Ngoma** – une grande propriété au sud de Harare, la capitale, qui est aussi la plus grande ville du Zimbabwe.
- Le second foyer, **Brook House**, à proximité de Ngoma, a ouvert ses portes en **2007**.
- La communauté accueille **23** personnes en situation de handicap mental, dont des enfants. 22 personnes sont hébergées dans les 2 foyers.
- **120** adultes et enfants en situation de handicap mental bénéficient, avec leur famille, des programmes de sensibilisation, d'accueil de jour et de soins thérapeutiques organisés par la communauté.



L'Arche Zimbabwe

Chaque personne a un don

La communauté reconnaît la contribution significative de chacun de ses membres : leur don est une richesse pour leur vie personnelle, et pour la vie des autres.

Le sens de l'accueil de Trymore

Chaque fois qu'une personne vient rendre visite à la communauté, c'est certainement Trymore Gunyere qui s'occupe de l'accueillir, en disant toujours, avec un énorme sourire :

« Bienvenue chez moi, je m'appelle Trymore ».



Time Baluwa, Responsable de la communauté nous dit : **« Trymore a de la joie et du réconfort à partager l'hospitalité qu'il vit chaque jour. C'est son don et celui de la communauté pour ceux qui viennent. Trymore nous invite tous à briser les barrières et à entrer dans une relation mutuelle qui nous transforme. »**



La poésie de Concillia

« Préparer des repas chaque jour, c'est ma passion » nous dit Concillia Chitatu. Les mots de Concillia ne sont pas toujours faciles à comprendre, mais la joie qu'elle exprime quand elle parle, et son éloquence dans la cuisine, sont indéniables. Chaque jour, elle récolte des légumes frais du jardin et les transforme en salades appétissantes. Les déjeuners et dîners qu'elle prépare chaque jour pour sa communauté ne sont rien de moins que de la poésie vivante.

Joshua, artisan d'unité

Joshua, un membre du foyer Ngoma, a le don particulier d'apporter l'unité autour de lui – juste par sa présence. Time nous dit : *« Joshua souffre d'IMC et se déplace en fauteuil roulant. Parce qu'il ne parle pas, au premier abord, certaines personnes pourraient penser qu'il ne peut pas faire grand-chose sans l'aide des autres. Au contraire, Joshua a changé la vie de nombreuses personnes qui sont venues à L'Arche. Joshua a une aptitude unique à communiquer par les expressions du visage. Lorsque des membres de la communauté traversent un moment de tristesse, Joshua va les réconforter, en illuminant tout le monde avec son sourire chaleureux. Il unifie tous les membres du foyer et se réjouit avec eux dans les moments de joie. Joshua est un signe que la communauté est un lieu où toute personne est la bienvenue et peut contribuer de manière significative à sa croissance. »*

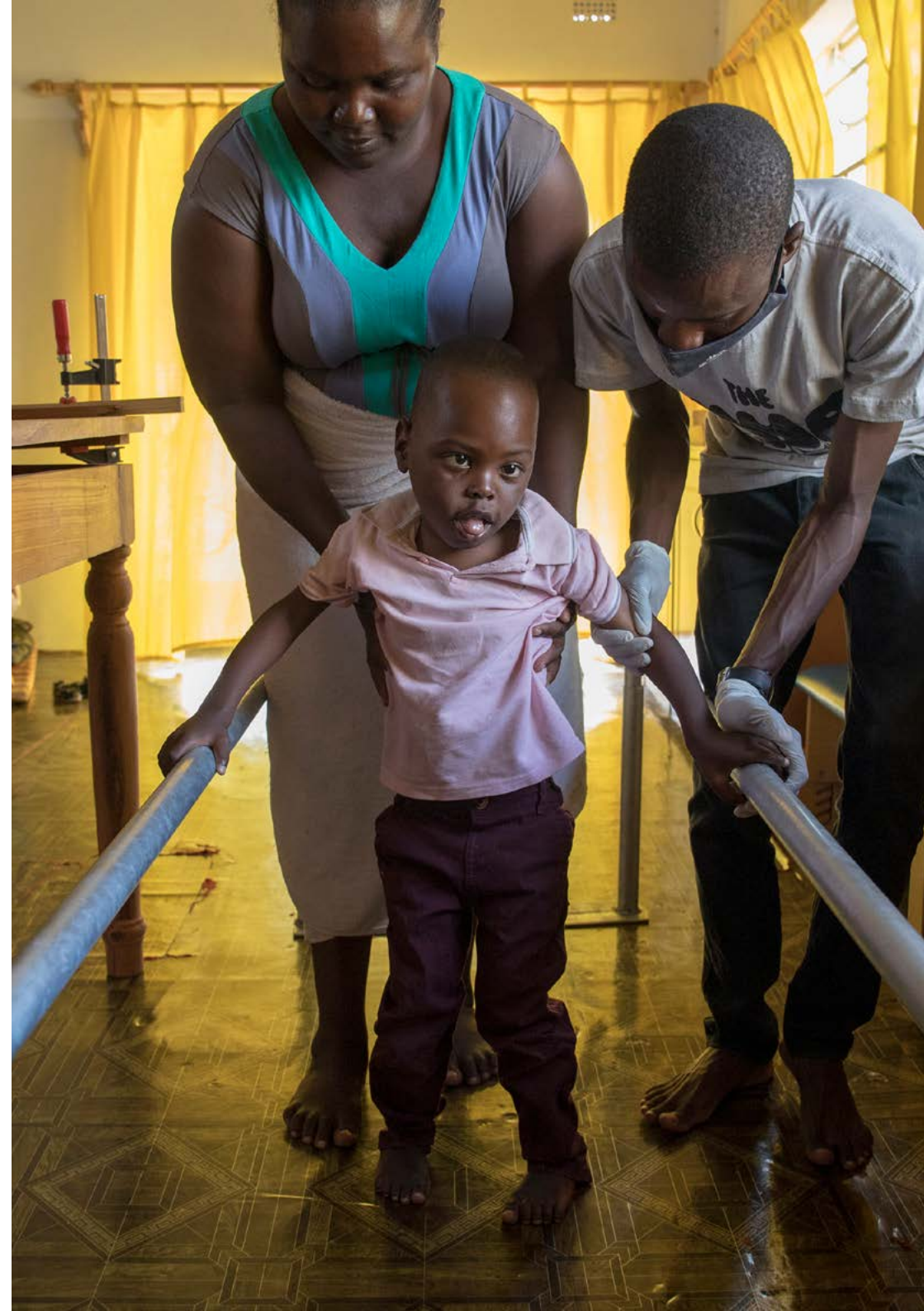


Éducation et thérapie

Une grande partie de l'activité de la communauté se concentre aujourd'hui dans deux bâtiments de la grande cour de Ngoma : leurs fonctions sont cruciales, non seulement pour L'Arche Zimbabwe mais aussi pour l'ensemble de la région de Harare, avec des programmes de jour et des ateliers thérapeutiques.

Le centre d'accueil de jour a été créé pour qu'un grand nombre de jeunes, dans et hors de la communauté, aient accès à une éducation adaptée à leurs besoins individuels. Au centre d'accueil de jour, les enfants et jeunes adultes en situation de handicap mental acquièrent les bases linguistiques et mathématiques ainsi que d'autres compétences fondamentales. Le programme est ouvert à tout enfant en situation de handicap mental, de Harare ou d'ailleurs. Il a déjà beaucoup de succès. Par exemple, en raison de ses résultats scolaires, Benon Mafaniso, qui a 12 ans et vit dans la communauté, a été accueilli dans une école voisine accueillant des enfants de tous niveaux.

Le deuxième bâtiment, un centre thérapeutique, a été inauguré en 2019. Grâce à des équipements de pointe, les ergothérapeutes et kinésithérapeutes sont en mesure de proposer des soins individualisés aux personnes en situation de handicap mental par le biais de massages, d'exercices, et d'autres pratiques thérapeutiques. Le travail des thérapeutes a permis des progrès incroyables dans la qualité de vie des adultes et enfants en situation de handicap mental. Dans l'esprit de L'Arche, les sessions sont ouvertes aux personnes en situation de handicap mental, où qu'elles se trouvent à Harare.



La dignité par le travail

Les personnes en situation de handicap mental s'épanouissent et sont fières de se sentir utiles en participant aux activités, qui contribuent à assurer un revenu à la communauté.

Dans un pays comme le Zimbabwe, à caractère largement rural, l'agriculture est un élément essentiel. La communauté excelle dans la production de choux, carottes, oignons, tomates et maïs. Tous les jours, deux personnes accueillies, Tino Dzenga et Enock Sixpence, supervisent l'activité de jardinage. Tous deux ont vraiment la main verte ! Les légumes en surplus sont vendus au marché. L'Arche Zimbabwe a aussi un atelier bois, ainsi qu'un moulin pour faire de la farine et d'autres produits à base de maïs pour ses clients.

En 2020, L'Arche au Zimbabwe a vu arriver 950 poussins ! Les personnes accueillies élèvent des poulets pendant tout leur cycle de vie. Le succès du programme est dû largement aux efforts quotidiens de toute l'équipe conduite par Judy Mafuratidze. Les poulets servent en partie à nourrir la communauté, mais l'essentiel de la production est vendu au marché.

La communauté a aussi une série d'activités artisanales adaptées en fonction des capacités de chacun : fabrication de bougies, couture et confection de sacs en perles. Là encore, la vente de tous ces produits renforce la dignité des personnes qui les fabriquent et engendre un revenu précieux pour couvrir les coûts de la communauté.



« Quel que soit le thème de discussion, le message est le même : pour les personnes qui ne comprennent pas encore tout le potentiel d'une personne en situation de handicap mental, venez à L'Arche et voyez ce que les personnes en situation de handicap mental peuvent apporter à la société. »

Time Baluwa, responsable de la communauté.

Tournés vers l'extérieur

Une conviction bien trop répandue au Zimbabwe est que les personnes en situation de handicap mental devraient rester à l'écart. Une croyance que la communauté s'efforce de dissiper grâce à un certain nombre d'initiatives.

Vivre avec un handicap mental : qu'est-ce que cela signifie ? Pour changer ce qui se dit dans le pays à ce sujet, L'Arche travaille souvent avec des stations de radio pour sensibiliser les auditeurs. Récemment, des membres de la communauté sont intervenus sur ZiFM Stereo et Capitalk 100.4 FM.

En partenariat avec « Les Jeux olympiques spéciaux », la communauté a coorganisé un séminaire sur « Affectivité, sexualité, fécondité » en novembre 2020 : ce partenariat a permis d'atteindre un public bien plus large que celui habituellement concerné.

À moindre échelle, mais toujours dans le même effort de promouvoir l'inclusion, la communauté a créé une équipe de football social, qui donne aux personnes avec et sans handicap mental des occasions de se rencontrer en dehors de leur environnement habituel.

L'Arche a aussi créé des partenariats avec des artistes, organisations et influenceurs de culture populaire renommés. En avril 2019, Leonard Mapfumo, un musicien du Zimbabwe très apprécié, est venu visiter la communauté. Après sa visite, Leonard a publié un message pour ses milliers de followers sur Twitter : *Handicapé mais capable quand même !*

Les défis majeurs actuels



Contexte financier

Selon la Banque Mondiale, en juillet 2020, l'inflation au Zimbabwe a atteint un pic à 838%. La pandémie et ses conséquences perturbent les moyens de subsistance, surtout dans les zones urbaines, et à ce jour 1,3 million de personnes supplémentaires vivent dans une extrême pauvreté au Zimbabwe. Selon les estimations, ce nombre a atteint 7,9 millions en 2020 – soit près de 49% de la population.

Les prix de la plupart des biens et des services continuent d'augmenter de mois en mois, et il y a eu une hausse importante de l'impôt sur les revenus. Le secteur bancaire a lui aussi augmenté ses frais de manière substantielle. Pour la communauté, tout cela a été aggravé par la perte des revenus liés à leurs divers projets.

Impact du Covid

Avec le soutien de L'Arche Internationale et de plusieurs donateurs, la communauté a pu se préparer à la pandémie, y compris pour s'approvisionner en thermomètres, désinfectant pour les mains, gants, savon liquide et tests de dépistage rapide.

Pendant toute cette période, la communauté est venue en aide aux personnes en situation de handicap mental et à leurs familles, aux paroisses, aux voisins, et aux personnes d'autres organisations qui travaillent dans le même secteur. Des membres de la communauté ont évoqué leurs expériences en direct sur Facebook, expliquant comment ils ont élargi leur programme de sensibilisation pour soutenir les familles.

Tadiwa est en situation de handicap mental et vit dans sa famille. Sa mère nous dit : « *Les visites de l'équipe de L'Arche pendant la période du Covid nous ont fait sentir que nous faisons partie d'une communauté aimante, qui nous rappelle que nous ne sommes pas seuls.* »

Dans la communauté, pour garder le moral, on a encouragé la créativité, avec de nouveaux instruments de musique et des jeux ; l'internet a été installé, pour promouvoir la communication entre les foyers et avec les autres communautés dans le monde. Grâce à toutes les précautions prises, L'Arche au Zimbabwe n'a pas eu en 2020 un seul cas de Covid-19.